

Ils tuyautaient des gitans : les « flics ripoux » au tribunal

## Ils tuyautaient des gitans : les « flics ripoux » au tribunal

Ils seront poursuivis pour corruption passive. D'autres policiers bruxellois sont aussi inquiétés

Des perquisitions tous azimuts...

En mai dernier, deux policiers de la zone de police de Charleroi étaient placés sous mandat d'arrêt pour corruption et violation du secret professionnel : ils sont soupçonnés d'avoir délivré des informations sensibles à des gitans qui se trouvaient dans le collimateur d'une enquête. Les deux hommes, des policiers chevronnés, devront s'expliquer devant le tribunal dans les semaines qui viennent. La chambre du conseil de Charleroi vient de les renvoyer en correctionnelle.



Pour rappel, les deux policiers sont « tombés » dans le cadre d'une vaste opération policière visant à démanteler une bande de Gitans qui pratiquaient l'escroquerie à grande échelle. Ils escroquaient des propriétaires de voitures désireux de vendre leur véhicule, faisant mine de les acheter en montrant une fausse preuve de paiement sur internet et embarquaient les véhicules sans rien déboursier.

200 perquisitions

Les voitures ainsi « rachetées » pour rien étaient rapidement sorties du pays pour être revendues à l'étranger. Pour démanteler la bande, une énorme opération de police, l'opération Strike, avait été diligentée sous l'égide du parquet fédéral : plus de 1.000 policiers avaient participé à 200 perquisitions à travers tout le pays. Des dizaines de caravanes et de véhicules avaient d'ailleurs été saisis lors de ces perquisitions. Pour avoir une idée de l'ampleur de l'escroquerie, on parle de 620 victimes dans cet énorme dossier.

#### Renvoyés devant le tribunal

Parmi les « targets » de l'opération se trouvaient deux policiers locaux travaillant pour la zone de police de Charleroi au commissariat de Marchienne-au-Pont. Celui-ci avait été perquisitionné, de même que les domiciles privés des deux agents, deux policiers chevronnés de 56 et 57 ans. Dans la foulée, les deux hommes avaient été inculpés de corruption et de violation du secret professionnel. Pour les autorités judiciaires, les deux hommes participaient, à leur niveau, en fournissant de fausses attestations de perte des documents de bord des véhicules, ce qui permettait de les exporter à l'étranger plus facilement.

Après quelques jours de détention préventive, Marco-Polo R. et Dominique J. avaient été libérés sous conditions. L'enquête est aujourd'hui terminée et la chambre du conseil de Charleroi vient de renvoyer les deux hommes devant le tribunal correctionnel, du chef de corruption passive. Un troisième homme, Kenan S., toujours détenu, a également été renvoyé, du chef de corruption active. Le procès devrait se dérouler dans les semaines qui viennent, étant donné que l'un des protagonistes est toujours sous mandat d'arrêt.

D'autres policiers ont également été inquiétés dans ce vaste dossier, notamment à la police de Bruxelles et à la police judiciaire de Bruxelles. Quant au vaste dossier Gitans, il est toujours en cours.

À partir de l'adresse <[https://journal.sudinfo.be/journal.php#Sudpresse/web,2019-09-13,LIEGE|SU\\_QUOTIDIENS,2019-09-13,LIEGE,1|15](https://journal.sudinfo.be/journal.php#Sudpresse/web,2019-09-13,LIEGE|SU_QUOTIDIENS,2019-09-13,LIEGE,1|15)>